

Omraam Mikhaël Aïvanhov

**LES FRUITS
DE
L'ARBRE DE VIE**
La tradition kabbalistique



Œuvres complètes – Tome 32

ÉDITIONS PROSVETA

© 1987, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-407-1

© Copyright 2008 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-407-1

Édition numérique : 978-2-8184-0307-5

I

Comment aborder l'étude de la Kabbale

Parfois certaines personnes me disent qu'elles s'intéressent à la Kabbale, qu'elles ont lu les livres de Lenain, de Papus, d'Éliphas Lévi, de Dion Fortune, ou même d'Arthur Waite, d'Israël Regardie... et elles veulent avoir mon avis, mes conseils. Tous ces livres sont intéressants, bien sûr, et je leur demande comment elles les lisent : « Oh ! de temps en temps, par-ci par-là, je feuillette quelques pages. » Eh bien, ce n'est pas de cette façon qu'on doit étudier la Kabbale. Si vous vous mettez à étudier les mathématiques en ouvrant le livre à n'importe quel chapitre, celui des différentielles et des intégrales par exemple, avant d'avoir appris les quatre opérations, alors là, ce sera d'une telle obscurité ! Vous n'y arriverez jamais. Il faut commencer par le commencement, bien comprendre les premières leçons, ce qui facilitera ensuite une progression rapide. Tant qu'il reste un point qui n'a pas été bien compris, il est préférable de ne pas aller plus loin. Il faut avancer peu à peu, sans hâte. On ne lit pas la Kabbale comme on lit un magazine.

Maintenant, je dois aussi ajouter que si quelquefois dans mes conférences je vous parle de la Kabbale (l'Arbre séphirotique, les Hiérarchies angéliques, les soixante-douze Génies), ce n'est pas pour vous inviter à l'étudier d'une façon très poussée, c'est simplement pour vous donner certaines notions essentielles

qui peuvent vous aider dans votre développement spirituel. La Kabbale est une science tout à fait spéciale, une étude différente de toutes les autres : elle exige des qualités particulières de la part de celui qui veut l'entreprendre. Il est même conseillé de ne pas commencer avant l'âge de quarante ans. Et pas n'importe qui : seulement ceux qui y sont prédestinés, qui en ont les capacités mentales, psychiques, mais aussi qui possèdent des qualités morales qui les empêcheront d'utiliser ces connaissances dans un but personnel. La Kabbale est une doctrine mystérieuse, sacrée, difficile et même dangereuse pour tous ceux qui ne sont pas de taille à l'aborder. La preuve en est cette petite parabole qui circule parmi les kabbalistes : quatre rabbins s'étaient réunis avec l'intention d'étudier la Kabbale ; quelque temps après, le premier y renonça, le deuxième perdit la foi, le troisième devint fou, seul le quatrième poursuivit son étude et en reçut de grandes bénédictions.

Je ne vous conseille donc pas de vous plonger dans une étude approfondie de la Kabbale. Apprenez simplement ce qu'il est utile pour vous d'en savoir, ce qui est à votre portée ; moi je ne vous en révélerai pas plus. Et si vous n'êtes pas prêt, commencez par d'autres sujets, d'autres exercices qui vous prépareront à l'aborder plus tard. Croyez-moi, c'est une science très difficile, tout le monde ne peut pas se permettre de l'étudier ; c'est même un sacrilège de le faire si on n'est pas bien préparé, et on court de grands risques.

Si je vous dis cela, ce n'est pas pour vous décourager, mais pour vous être utile. C'est mon devoir de vous avertir que se lancer imprudemment dans la Science kabbalistique produit des déséquilibres psychiques. Et ce n'est pas cette Science qu'il faut accuser, mais une curiosité mal placée, ou le désir de satisfaire sa cupidité, son ambition. Je dis à certains : « Vous étudiez le *Schem Hameforasch* pour connaître le nom et les attributions des soixante-douze Génies : qu'en ferez-vous ? – On va leur demander la protection, le succès, l'amour, les richesses. » Eh bien, justement, voilà le danger ! D'abord il est tout à fait

déconseillé de vouloir mettre ces esprits lumineux au service des convoitises humaines. Ensuite, il faut savoir que ce ne sont pas des êtres qui obéissent comme ça au premier venu. Vous devez tout d'abord atteindre une certaine stature dans le monde spirituel, sinon les esprits verront tout de suite à qui ils ont affaire et ils vous laisseront patauger tout seul.

Les soixante-douze Génies ne sont pas obligés de venir satisfaire vos caprices. Pour leur donner des ordres, il faut avoir une grande puissance, une grande volonté, une grande maîtrise ; il ne suffit pas de connaître leurs noms et de les prononcer pour obtenir des résultats. Non, beaucoup se l'imaginent, ils essaient, et ça ne donne rien. Alors, avant de vous lancer, étudiez bien la question, d'autant plus que s'aventurer dans ces études tout seul, sans guide, sans instructeur, sans Maître, cela peut vous amener à la sorcellerie, à la magie noire.

Regardez combien d'éditeurs depuis quelques années se remettent à publier des ouvrages d'occultisme. Certains de ces ouvrages contiennent des recettes épouvantables, allant jusqu'à indiquer comment faire un pacte avec le Diable. Et ce qui est grave, et que vous ne savez pas, c'est qu'il y a beaucoup de gens, beaucoup plus que vous ne l'imaginez, qui s'intéressent à ces livres et croient à toutes les imbécillités étaillées dans ces ouvrages. Certaines choses sont vraies, mais beaucoup sont mensongères et même dangereuses, et eux, ils avalent tout. Je suis bien renseigné, je sais que la sorcellerie est encore très vivace dans les campagnes : des gens armés de vieux grimoires font des cérémonies, des évocations ; ils convoquent le Diable lui-même, et le plus fort c'est qu'ils réussissent ! Pourquoi ? Parce que leur foi, leur ténacité, leur patience surtout, sert de nourriture, d'appât, aux esprits infernaux ; ils réussissent à communiquer avec eux et presque à leur donner la vie. Je suis au courant de toutes ces choses-là. Beaucoup sont morts victimes de leurs propres pratiques. On ne doit jamais faire des choses pareilles, jamais. Ce n'est pas ça, la véritable science spirituelle. Moi, le savoir que je vous transmets ne vous amènera jamais

vers ces pratiques. À quoi cela sert-il d'obtenir des richesses, des pouvoirs, des plaisirs pour se retrouver ensuite ligoté, persécuté, possédé et être obligé d'avoir recours à des exorcistes pour vous désenvoûter ?

On ne se rend pas assez compte du danger que présentent les pratiques de sorcellerie. Quelle responsabilité pour les éditeurs qui rééditent ces livres et pour les libraires qui les vendent ! Et plus les titres sont abracadabrant, mieux ça vaut : de prétendus noms hébraïques, chaldéens, persans, mais déformés et sans rapport avec les vrais noms, parce que depuis des siècles et des siècles que ces manuscrits circulent, à chaque fois qu'on les copie, on les déforme un peu plus ! Et jamais on ne vous avertit des dangers que vous courez. Vous pratiquez ceci et cela, c'est entendu, mais quels seront les résultats psychiques sur vous-même ?...

Il faut que vous sachiez que moi, je ne vous embarquerai jamais dans ce genre d'aventures. Tâchez de bien comprendre la différence entre notre Enseignement spirituel, initiatique, toujours orienté vers la lumière, et les autres pratiques occultistes. Ici vous êtes à l'abri, en sécurité. Si vous voulez vous hasarder plus loin sans guide, sans lumière, vous pouvez, mais vous risquez de sombrer dans la magie noire. Vous êtes libre d'y aller, mais à ce moment-là je ne réponds plus de vous. Si vous choisissez de sortir de l'enseignement de la lumière, je ne suis plus responsable.

Pour aborder cette Science sacrée de la Kabbale, vous devez vous purifier, purifier votre cœur, votre tête, sinon les esprits célestes s'opposeront à vos efforts car ils trouveront que vous commettez un sacrilège. En revanche, les esprits ténébreux seront enchantés de voir un naïf de plus à attirer dans leurs filets en faisant miroiter devant lui des succès faciles. S'élever jusqu'aux régions célestes est difficile, tandis que pour descendre dans l'Enfer, c'est très facile : il suffit de suivre la pente de ses convoitises.¹

Je dis à certains : « Pourquoi êtes-vous tellement attiré par les pratiques d'occultisme ? Pourquoi négligez-vous les grandes

vérités que je vous ai données pour améliorer votre santé, votre comportement à l'égard des humains, votre relation avec les forces intelligentes de la nature, avec les entités célestes, avec Dieu Lui-même ? Ces vérités ne vous intéressent pas tellement, il y a autre chose qui vous tente davantage... un espoir un peu louche, le désir de satisfaire une ambition... Si vous êtes honnête, intègre, vous allez commencer par étudier toutes ces grandes vérités : il y a de quoi apprendre et se réjouir toute la vie. Si vous les négligez, c'est que vous êtes animé par des désirs inférieurs : vous voulez commander aux esprits pour qu'ils vous apportent l'argent, l'amour, la réussite sociale, sans avoir acquis la pureté, l'intelligence, la bonté. Eh bien, vous entrez dans la loge noire. C'est la loge noire qui vous inspire la volonté de commander aux esprits avant d'en être digne, avant d'être un fils de Dieu. »

Le désir d'étudier la Kabbale n'a, en soi, rien à voir avec la sorcellerie. Seulement avant de découvrir ces secrets, il faut accepter de passer par les étapes préliminaires, travailler sur soi, bien mettre au point son caractère, afin de prouver qu'on est digne et capable d'aller plus loin. Mais si on est pressé, si on veut transgresser les règles, brûler les étapes, entrer de plain-pied dans le monde du sacré sans être prêt, ah non, alors là, il y a des gardiens qui vous arrêtent. Impossible d'aller plus loin si on n'a pas passé l'examen, si on n'a pas donné des preuves suffisantes de telle ou telle vertu.

Tandis que pour faire le mal, pas d'épreuves : plus on est méchant et malfaisant, plus vite on est accepté comme l'as, le caïd, le chef. Prenez une bande de malfaiteurs : le plus violent, le plus grossier, le plus brutal, tous le choisiront pour chef. Il en est de même dans l'Enfer : c'est l'être le plus ténébreux qui est le chef. Alors qu'au Ciel, au contraire, c'est l'être le plus lumineux, le plus doux et plein d'amour qui gouverne. Voilà pourquoi la Kabbale compare parfois l'univers à une tête blanche se reflétant sous la forme d'une tête noire : la tête noire, c'est l'ombre, le reflet inversé de la tête blanche. L'Enfer est

une image renversée du Ciel. Dans l’Enfer c’est le plus déchu qui commande, dans le Ciel c’est le plus élevé.²

« Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut », a dit Hermès Trismégiste. Donc, ce qui est au fond est comme ce qui est au sommet. À la séphira *Kéther*, située au sommet de l’Arbre de Vie, correspond une *Kéther* inversée, située tout au fond. Et dans le monde des humains, qui sont ceux qui dirigent ? Les meilleurs ?... Ceux qui sont au pouvoir, qui détiennent l’autorité, les grands de la finance, de la politique, de l’économie, est-ce que ce sont les gens les plus nobles, les plus généreux, les plus désintéressés ? Au contraire, ce sont les plus ambitieux, les plus intéressés. C’est un monde qui est au-dessous du diaphragme, c’est le monde du reflet inversé, ou pour reprendre l’image employée par Dante, c’est « le cône renversé ». Et ceux qui commandent sont les mieux équipés pour ce monde-là. Je sais qu’il y a des exceptions, heureusement ; mais en général, les mieux équipés sont ceux qui ont les dents les plus longues, les griffes les plus acérées et les sabots les plus durs. Qu’il reste encore ici ou là dans les gouvernements, les sociétés, des êtres d’exception, intelligents, qualifiés, honnêtes, désintéressés, c’est vrai, et tant mieux, mais ils sont rares.

Pour en revenir à la Kabbale, il est préférable pour vous d’étudier d’abord en profondeur tout ce que je vous ai déjà donné dans mes conférences. Vous ne voyez pas encore l’utilité de toutes ces vérités, vous ne soupçonnez pas que, grâce à elles, vous pouvez faire des travaux formidables. « Moi, je veux des formules pour commander aux esprits ! » Eh non, vous allez trop vite. Parcourez encore deux ou trois fois tous mes livres et vous vous apercevrez que j’y ai déjà glissé des règles et même des révélations sur la plus haute magie, la plus haute Kabbale et même sur la théurgie. Je les ai glissées de temps en temps sans faire de bruit, sans appuyer, insister ni hausser la voix, pour ceux seulement qui sont éveillés. Vous ne les avez pas vues ? Eh bien, à vous maintenant de les retrouver.

Vous ne vous en rendez peut-être même pas compte, mais la plupart des connaissances que vous recevez ici étaient, dans le passé, des connaissances presque inaccessibles que l'on ne confiait qu'à des Initiés. Vous avez pu voir, quand je vous ai fait la conférence sur les Initiations égyptiennes, combien il était difficile dans l'Antiquité d'être accepté dans le temple, par combien d'épreuves il fallait passer. Les postulants acceptaient même de risquer leur vie pour être admis et avoir accès à ces connaissances. À notre époque, le monde invisible a permis que la Science ésotérique soit propagée pour éclairer, pour instruire les humains, mais s'ils abusent d'elle et se jettent dans la magie noire, la punition sera terrible.

Sèvres, le 21 décembre 1964

Notes

1. Cf. « *Et il me montra un fleuve d'eau de la vie* », Partie X, chap. 1 : « La porte du monde psychique : Iésod ».
2. Op. cit., Partie IX, chap. 1 : « Le fleuve de la vie divine ».

II

Le nombre 10 et les 10 séphiroth

I

Lecture d'une pensée du Maître Peter Deunov :

« Déterminer son nombre personnel, c'est recevoir inopinément un héritage de dix millions de lévas. Si vous êtes raisonnable, vous résoudrez avec ce nombre beaucoup de difficultés. Les nombres cachent une force magique. Recevoir dix millions de lévas, c'est pouvoir acquérir des maisons, des amis, le bonheur... Quelle plus grande richesse que cela ? Tout le monde s'incline devant dix millions de lévas. Pourquoi ? Parce que ce nombre est vivant. Et s'il se cache une telle force dans un nombre, combien plus grande est cette force quand elle se manifeste à travers un être humain ! Lorsqu'un homme pénètre dans la force des nombres, les professeurs de la lumière ouvrent pour lui les portes de leur Université. Si une porte au moins s'ouvre à l'homme, il entrera sur un char de feu comme le prophète Élie est entré au Ciel. Mais celui qui ne comprend pas les nombres vivants tournera longtemps autour des portes de cette Université et personne ne les lui ouvrira. Pour pouvoir entrer dans l'Université de la lumière, il faut avoir de l'amour, car l'amour résout tous les problèmes. En dehors de l'amour il n'y a que le néant et l'échec. »

Certains détails de cette pensée du Maître Peter Deunov vous surprennent certainement, et si je ne vous les explique pas, vous repartirez avec des idées erronées sur son Enseignement. Il dit : « Tout le monde s'incline devant dix millions de lévas. »

Bien sûr, ce n'est pas extraordinaire, on voit ça partout... Quoi qu'aujourd'hui dix millions de lévas ne représentent plus grand-chose, pas même de quoi se construire une baraque ! « Recevoir dix millions de lévas, c'est pouvoir acquérir des maisons, des amis, le bonheur. » Ah ça, ce n'est pas sûr ; les maisons, oui ; mais les amis et le bonheur, ce n'est pas sûr du tout. Vous penserez que je suis en train de contredire et de critiquer mon Maître... Pas du tout, au contraire, et je vais vous montrer la profondeur de ce qu'il sous-entend.

Que signifie « connaître son nombre personnel » et pourquoi le Maître a-t-il choisi le nombre dix ? Le Maître parle le même langage que tous les grands Initiés : pour eux, tout est nombre. Les nombres représentent la charpente de l'univers et celui qui les connaît, non seulement possède la science de la création, mais il devient tout-puissant, car les nombres sont des forces magiques. Chaque être a un nombre déterminé et s'il le connaît, il connaît en même temps sa place dans l'univers. On peut même dire que chaque être est un nombre doué d'une vibration tout à fait spéciale, et d'après cette vibration fondamentale, essentielle, tout est déterminé pour lui : sa destinée, son chemin, mais aussi son corps, son visage, l'état de son organisme. Le nombre représente les vibrations de son être intime, qui attire certains éléments et en repousse d'autres grâce à cette loi d'affinité et de polarité dont je vous ai si souvent parlé.

Pour les Initiés le nombre est le squelette autour duquel tous les éléments viennent se placer. J'ai vu il y a très longtemps un marchand ambulant qui attirait la foule en lui présentant des structures métalliques ayant la forme d'arbres de toutes sortes : il projetait dessus certaines substances chimiques qui, en venant s'y agglutiner, donnaient vraiment l'impression d'un feuillage. Eh bien, c'est absolument l'image de la création. Un nombre est une abstraction, mais c'est un être réel. Quand il doit descendre se manifester dans le plan physique, il se couvre de chair afin d'avoir un corps. C'est un nombre, mais il disparaît sous tellement d'enveloppes qu'on ne sait plus ce qu'il représente ;

pour le retrouver il faut le dépouiller de ses apparences, et le redécouvrir bien au-delà de la chair, du sang, de la peau, des muscles et des os même.

Toutes les sciences, l'astronomie, la physique, la chimie, la mécanique, n'étudient que des formations qui se sont produites autour d'un nombre ou à partir d'un nombre. Toutes les sciences savent très bien qu'elles ne peuvent faire aucun progrès ni remporter aucun succès, aussi bien dans leurs hypothèses que dans leurs applications, si elles ne partent pas de bases mathématiques. C'est pourquoi elles travaillent avec un langage mathématique : elles ont compris que les nombres dirigent tout, et qu'il faut connaître toutes leurs relations et leurs combinaisons pour pouvoir dominer la matière.

Je disais que le nombre est à la base de tout ; en réalité il serait plus juste de dire qu'il est au sommet, à l'origine, et que c'est par un phénomène de cristallisation, d'accumulation de matière autour de lui qu'apparaissent tous les éléments de la création : les arbres, les rochers, les montagnes, les fleurs, les animaux, les insectes, les hommes... Toute la création n'est faite que de nombres qui se sont incarnés. Évidemment, je vous explique cela un peu rapidement car il est difficile de trouver des mots pour exprimer cette réalité complexe. C'est ainsi que chaque être humain, en venant sur la terre, est déterminé par un nombre fondamental que l'Intelligence cosmique lui a donné, ou plutôt que lui-même a réussi à obtenir par la façon dont il a vécu durant ses incarnations antérieures.

Mais revenons à ces dix millions de lévas, dont parle le Maître Peter Deunov, pour étudier plus précisément le nombre dix. Ceux qui ont imaginé de lui donner cette forme, 10, comment ont-ils procédé ? Vous croyez qu'ils l'ont fait par hasard, comme ça ? Non, ils possédaient la science des symboles et c'est ce que je vais essayer de vous montrer.

Relisez le début de la Genèse : Moïse y raconte que Dieu avait placé le premier homme et la première femme dans le

jardin d'Éden. Dans ce jardin croissaient deux arbres : l'Arbre de Vie et l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Adam et Ève avaient reçu l'ordre de ne manger que des fruits de l'Arbre de Vie, mais vous connaissez la suite de l'histoire : comment, poussés par le serpent, ils ont goûté aux fruits de l'autre arbre.¹ Mais laissons pour le moment cette question du serpent, et occupons-nous de l'Arbre de Vie.

Cet Arbre de Vie était imprégné de forces si harmonieuses et bénéfiques que ses feuilles guérissaient toutes les maladies et ses fruits apportaient la Vie éternelle. Il n'y avait donc dans le Paradis ni maladies, ni souffrances, ni mort. Est-ce que les chrétiens, en lisant les premières lignes de la Genèse, ont une idée très claire de ce qu'est l'Arbre de Vie ? Ils connaissent l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, puisque tout le temps ils sont dans des alternances de joie et de tristesse, de santé et de maladie, d'opulence et de misère, mais l'Arbre de Vie ?...

L'Arbre de Vie, c'est l'univers que Dieu habite et imprègne de son existence, c'est une représentation de la vie divine qui circule à travers toute la création. Et l'être humain aussi représente en miniature le même Arbre de Vie. Pourquoi alors n'est-il pas immortel ? Il était immortel tant qu'il restait lié au grand Arbre, mais en transgressant les prescriptions de Dieu, il s'en est détaché et il a perdu l'immortalité. Il y a donc eu une époque où l'homme n'était pas détaché de l'Arbre de Vie, il était en relation permanente avec lui, il mangeait ses fruits, et c'est cela, le sens symbolique du verbe manger : être en communion. Mais lorsque l'homme s'est séparé de l'Arbre, il est allé vivre « sur la terre », dans la région la plus dense de la matière, *Malhouth*, la dixième séphira que décrivent les kabbalistes.

Les kabbalistes divisent l'univers en dix régions ou séphiroth qui correspondent aux dix premiers nombres. Ces nombres sont originellement des réalités purement abstraites, mais en descendant dans des régions plus denses, ils se sont habillés de matière. Voilà pourquoi chacune des dix séphiroth possède non

seulement un esprit (le nombre), mais aussi une âme, un intellect, un cœur et enfin un corps physique qui les abrite. Cette structure se répétant dans les dix séphiroth, il y a donc pour chacune cinq aspects à étudier.

Le premier aspect, qui correspond à l'esprit, est représenté par le nom de Dieu. De *Kéther* à *Malhouth* ces dix noms sont : *Ehiéh, Iah, Jéhovah, El, Elohim Guibor, Eloha vaDaath, Jéhovah Tsébaoth, Elohim Tsébaoth, Chadaï El Haï, Adonai-Méléh*.

Ces noms de Dieu sont des noms sacrés qu'il faut toujours prononcer dans le plus grand recueillement, dans le silence de l'âme. Si j'ose le faire aujourd'hui, c'est parce que je sens la présence d'entités magnifiques qui nous entourent et que certaines conditions de pureté et de lumière sont remplies. En prononçant ces noms sacrés dont seuls les kabbalistes connaissent la vraie signification et la puissance, on peut projeter des rayons sur les consciences du monde entier, pour que les êtres qui sont les mieux préparés à recevoir ces bénédictions s'éveillent à une vie nouvelle.

Chaque séphira est une région habitée par toute une hiérarchie d'esprits lumineux, et gouvernée par un Archange lui-même soumis à Dieu. C'est donc Dieu Lui-même qui dirige ces dix régions, mais sous un nom différent dans chaque région. Voilà pourquoi la Kabbale donne dix noms, dix attributs à Dieu. Il est un, mais Il change d'expression. Il se manifeste différemment suivant la région. C'est toujours le même Dieu, mais sous dix expressions, dix visages différents.

Le deuxième aspect d'une séphira, celui qui correspond à l'âme, est représenté par le nom de la séphira elle-même. Les dix séphiroth sont : *Kéther* (la couronne), *Hohmah* (la sagesse), *Binah* (l'intelligence), *Hessed* (la clémence), *Guébourah* (la rigueur), *Tiphéreth* (la beauté), *Netsah* (la victoire), *Hod* (la gloire), *Iésod* (le fondement), et enfin *Malhouth* (le royaume).

« L'Arbre séphirotique n'est pas une description scientifique de notre univers, mais un système d'explication du monde qui est de nature mystique. Par la méditation, par la contemplation, les esprits exceptionnels qui l'ont conçu sont parvenus à saisir une réalité cosmique qu'ils ont traduite à l'aide d'images, de symboles.

« Depuis *Aïn Soph Aur*, Lumière sans fin, jusqu'à *Malhouth*, la Terre, l'Arbre séphirotique nous dit comment la Vie divine circule dans l'univers. Tâchez de vous nourrir chaque jour de ses fruits. Peut-être ne comprendrez-vous jamais parfaitement cette figure et, à plus forte raison, n'arriverez-vous pas à réaliser les vertus et les puissances qu'elle représente, mais elle sera là pour vous comme l'image d'un monde idéal qui vous tirera toujours vers le haut. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 978-2-85566-407-1

e-mail : international@prosveta.com

www.prosveta.com